

RETOUR SUR LE COISSARD BALBUTANT

PAR LE
QUATUOR BÉLA
ET
JEAN-FRANÇOIS VROD

À ceux
qu'indiffère le destin du
coissard balbutant, nous le disons tout
net, passez votre chemin, nous n'avons plus
rien à nous dire... Car a-t-on jamais vu chez un volatile
intelligence mieux tournée, pareil sens de l'anticipation,
semblable goût des arts, pensée plus joliment architecturée
ou encore compassion plus équitablement répartie? À l'évidence
non! Or voilà que rien ne va plus au pays du coissard balbutant. On le
reconnaît à mille détails survenus récemment dans la nature des choses –
micro tremblements et autres frémissements infimes, pour ne pas évoquer
de bien pires dérèglements... Une lourde menace pèse-t-elle sur cet incom-
parable compagnon des hommes? Oui, c'est incontestable! Disparition, trahison,
prédation, dilution, révolution, mutation? Toutes les hypothèses doivent être
envisagées sans plus tarder et c'est pourquoi ce *Retour sur le coissard balbutant*,
tel que le proposent enfin les membres du Quatuor Béla et le violoniste Jean-
François Vrod (sans doute le meilleur expert international de la question) est
devenu cause nationale, sinon interplanétaire. Concert parlant, nous promet-
ton, poésie, improvisations, musiques traditionnelles ou savantes, silences
éloquents, fables philosophiques, jubilations trépidantes, racontages
et peut-être mensonges... Qu'importent les moyens, la cause du
coissard balbutant ne peut plus attendre. Qu'il se trouve ici
ou là des grincheux pour en douter ne doit pas étonner.
Au temps de sa splendeur, le coissard balbutant
dérangeait les mélancoliques et les
atrabilaires.

Sous les blanches

Vol au-dessus d'un nid de Coissard

Est-ce le réchauffement climatique qui tout à coup se refroidit ? Est-ce une conséquence de la pollution de l'agglomération ? Si oui, il s'agit de particules très fines qui sont en train d'envahir la Salle Molière. Vendredi, c'est permis, c'est promis : ambiance givrée quai Bondy. Les pointilleux de la mélomanie vont être déçus : le Quatuor Bela et Jean-François Vrod envahissent les lieux. Violons, alto, violoncelle, tout cela semble pourtant on ne peut plus... classique. Certes, mais dans ce cas-là vos oreilles vont siffler. L'approche radicalement contemporaine du quatuor lyonnais va rapidement vous entraîner dans un autre monde. Celui du *Retour sur le Coissard Balbutant*. Cette « sorte de fable moderne retranscrit les observations alarmistes d'une petite frange de la communauté scientifique sur les perturbations migratoires d'un oiseau ». Concert parlant (avec textes délirants), improvisations, percussions... avec Bela tout est bon pour fêter la sortie du disque du même nom. Et on peut parler d'un objet unique puisque chaque pochette aura son œuvre graphique peinte et numérotée. Rien de moins. Alors laissez vos a priori à la maison, jetez vos préjugés par dessus bord pour vous laisser aller écouter cette sympathique troupe qui promet de « composer au pied levé une soirée à tiroirs où s'entasseront pêle-mêle les univers de chacun, les envies communes, les pieds de nez et les plaisirs musicaux du moment ». Rien de moins. Vous en prenez pour deux heures de folie avant de retrouver une activité normale.

A.B.

Retour sur le Coissard Balbutant
par le Quatuor Bela et Jean-François Vrod. Concert et sortie du disque vendredi 16 décembre à 20 h 30 Salle Molière, 18 quai Bondy 69005 Lyon. Places à 5 et 10 euros.



Le site indiscipliné
MOUVEMENT.NET

CD DE LA SEMAINE

• ÉCOUTER



chronique du 22/02/2012

Retour sur le Coissard balbutant

QUATUOR BÉLA / JEAN-FRANÇOIS VROD

Label/distributeur : Béla Label

Avec *Retour sur le Coissard balbutant*, « concert parlant » proposé avec le conteur Jean-François Vrod, le Quatuor Béla signe son premier disque. Oscillant entre musiques traditionnelles, improvisées et écrites, la musique de ce conte drolatique traduit à merveille la curiosité et le talent panoramiques de ses concepteurs.

On adore le Quatuor Béla. Pour son enthousiasme et ses concerts, alliages rares de virtuosité et de sensibilité. Pour son goût des répertoires rares – de Morton Feldman à François Sarhan, de Walter Hus à George Crumb, de Helmut Lachenmann à Meredith Monk : ce qu'on appelle une palette XXL – et des rencontres heureuses – avec le chanteur hors format Albert Marcœur, la compagnie des Rémouleurs, le percussionniste Jean-Pierre Drouet, ou encore le contrebassiste/performeur fou Fantazio. Oui, assurément, cette jeune formation lyonnaise est bien de celles qui réfléchissent le plus intelligemment aux manières de jouer la musique d'aujourd'hui, et de la transmettre.

En attendant la parution en 2013 (chez Aeon) d'un CD consacré aux deux *Quatuors* de Ligeti (leur interprétation en est saisissante), saluons comme il se doit ce premier disque joliment confidentiel : le CD est en effet publié à 500 exemplaires numérotés, chacun étant paré d'une pochette différente réalisée par les musiciens eux-mêmes. *Retour sur le Coissard balbutant* est un « concert parlant » qui voit le Quatuor s'associer avec un autre artiste polymorphe et activiste, à savoir le violoniste et conteur **Jean-François Vrod**. Sous les apparences d'une vraie-fausse conférence scientifique, nous est ici narrée la fabuleuse histoire du Coissard balbutant, mystérieux oiseau chamane, transformiste et migrateur, qui fascina Léonard de Vinci, Jules Verne et Gandhi. Une fable contemporaine, drolatique, absurde et non dénuée d'une sagesse élémentaire, qui évoque davantage Buzzati, les surréalistes ou *La Hulotte* que les manuels d'ornithologues patentés.

Et la musique ? Elle se glisse entre les mots, ne rendant que plus palpitantes les tribulations de notre drôle d'oiseau. Elle fait alterner des improvisations à quatre ou à cinq, basées parfois sur des airs traditionnels arrangés par Vrod – qui a énormément travaillé sur les différents folklores de France –, et des compositions signées de Frédéric Aurier, l'un des deux violonistes du Quatuor, parmi lesquelles se glissent de temps à autre des emprunts aux répertoires qu'ils affectionnent (Stravinsky, John Rea). Folklore imaginaire ? Post-minimalisme ? Aucune étiquette ne convient vraiment, tant cette musique, dont l'hybridité est soulignée en douceur par les frottements de timbres produits par ce dialogue entre le violon « traditionnel » de Jean-François Vrod et les instruments « classiques » du Quatuor, se joue brillamment des catégories.

On ne doute pas que leur futur disque Ligeti les propulsera à leur juste place, parmi les meilleurs jeunes quatuors français. Délectons-nous d'ores et déjà de ce petit objet jouissif et déroutant, et surtout allons voir les Béla en concert, puisque c'est là que leur musique s'appréhende le plus intensément. Ils sont cette saison en résidence à **l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry**.

> Le disque peut être commandé directement auprès du Quatuor Béla ou via ce site.

CD de la semaine en partenariat avec *La Gaîté Lyrique*.

Culture

Concert Opus

Facéties à cordes

Le Quatuor Béla et le violoniste Jean-François Vrod vous invitent dans leur univers des plus originaux. Avec l'énigmatique coissard balbutant : jubilatoire !

De la rencontre entre le Quatuor Béla et Jean-François Vrod, violoniste, compositeur, conteur, est né ce concert réunissant musique, textes, animations visuelles et baptisé d'un nom énigmatique : *Le coissard balbutant*. «Qu'est-ce donc que ce drôle d'oiseau ?», s'interroge le public. Et justement il s'agit bien d'un oiseau. Un étrange animal à la vie mystérieuse qui communique avec les hommes par ses traces, ses chants ou son vol pour déployer au fil d'une musique très contemporaine et d'étonnantes vibrations des cordes, tout un monde où l'humain prend une dimension cosmique. On se laisse captiver et embarquer dans un voyage de sons et de mélodies qui larguent les amarres terriennes en ouvrant grand la sensibilité à l'imaginaire nourrie par l'inquiétante disparition du bizarre volatile qui consterne les scientifiques ...



Les musiciens ont donc eu l'audace de juxtaposer répertoire traditionnel du Massif central, arrangements, compositions originales, pièces du 20^e siècle pour quatuor à cordes et improvisations. «Ce genre de passerelle est pour le moins périlleuse et je crois que nous ne l'aurions jamais empruntée si Frédéric Aurier (*) et Jean-François Vrod n'avaient pas écumé ensemble les bals auvergnats. Fred avait tout juste 15 ans et il est, à notre connaissance, un des rares musiciens à posséder aussi profondément la double culture : classique et populaire, estime le Quatuor. Au final, nous n'avons pas réinventé la musique, qui pourrait prétendre le faire ?»

nous avons simplement accepté de rêver la nôtre et de la jouer.» Le résultat est un concert jubilatoire entre facétie et ironie philosophique portées par le réel froissement d'ailes d'un coissard balbutant.

Dans la droite ligne de ce groupe à cordes, l'un des plus réjouissants de l'Hexagone, le concert mêle Igor Stravinsky, John Rea, accueilli au Blanc-Mesnil la saison dernière, des bourrées, des improvisations et autres pièces composées par le Quatuor. Issus des conservatoires supérieurs de Paris et de Lyon, ses musiciens s'appuient sur une technique brillante et un savoir-faire

formellement classique. Cette association d'instrumentistes extrêmement curieux puise son originalité dans le croisement de leur expérience avec d'autres musiciens provenant de territoires musicaux singuliers, qu'ils viennent du rock, du jazz, de la musique improvisée ou, comme le 29 au Blanc-Mesnil, de l'univers des musiques traditionnelles.

Jean-François Vrod, violoniste virtuose en solo, duo, trio... crée, joue, enregistre des disques, compose des musiques de spectacle ou

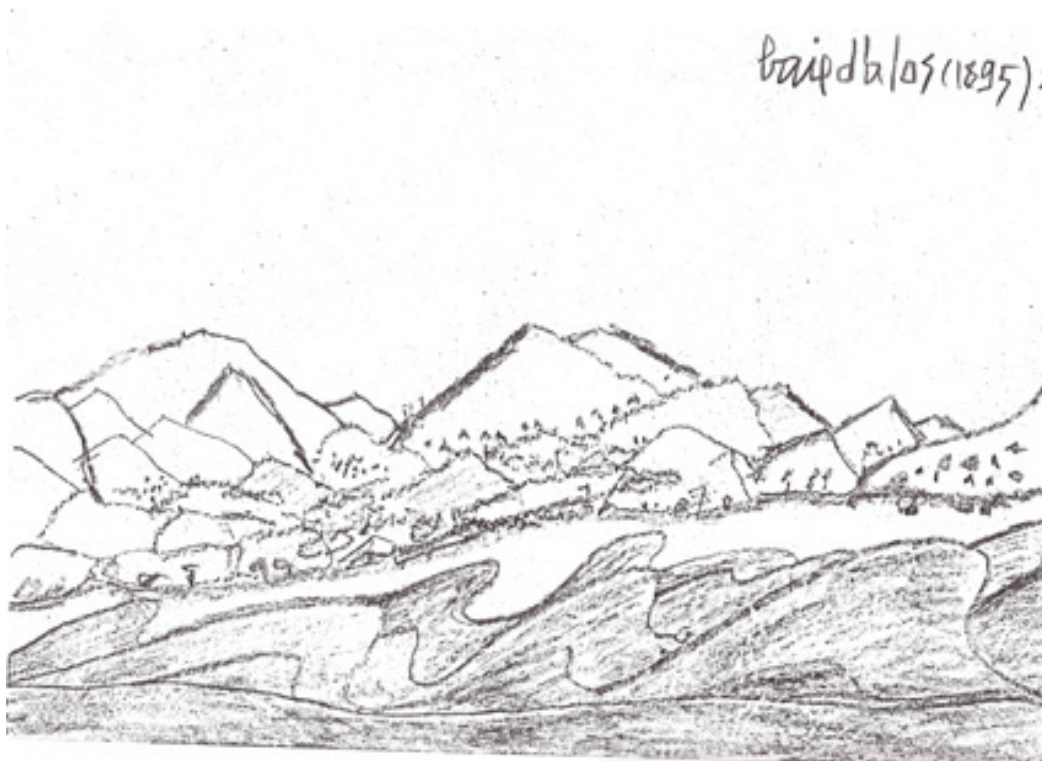
de concert. Il aime présenter sa vision joyeuse et désacralisée de son instrument. «Je viens du violon traditionnel, explique-t-il. Je n'ai pas fait de conservatoire. J'ai appris l'instrument par la collecte orale, sur le tas. Un violoneux, c'est quelqu'un qui joue du violon, qui tape des pieds, qui chante, qui interpelle les danseurs... La virtuosité tient dans la gestion de cet ensemble.»

Clémence Prades
photo : DR

(*) Les membres du Quatuor Béla : Frédéric Aurier, Julian Boutin, Luc Dedreuil et Julien Dieudegard.

Vendredi 29 avril, à 20h30, au Forum.

12 - 22 avril 2011 - Culture



le dauphiné
LIBERE

CORBEL

Sur les traces du coissard balbutant

C'est un concert jubilatoire, entre la facétie, l'ironie philosophique et le réel des froissements d'ailes d'un coissard balbutant, que nous ont donné ce samedi 4 août, le quatuor Bela et le violoniste-contreur Jean-François Vrod, en l'église de Corbel. Etranges balbutiements de cet oiseau qui « communique avec les hommes par ses traces, ses chants ou son vol » pour déployer, au fil d'une musique très contemporaine et d'étonnantes ou tempétueuses vibrations des cordes, tout un monde où l'humain prend une dimension cosmique. Le public nombreux, tout juste dérouté, s'est laissé captiver et embar-

quer dans un voyage de sons et de mélodies qui larguent les amarres terriennes en ouvrant toute grande la sensibilité à l'imaginaire. Une composition et une interprétation qui nous ont transporté au-delà de nos repères et nos espaces identifiés, pour le bonheur trop éphémère d'une cinquième soirée du festival Les nuits d'été.

Au sortir, comme il est de tradition, l'Aadec (association d'animation des Entremonts en Chartreuse) et la commune de Corbel ont offert un verre de l'amitié, dans une nuit magique, sur les traces d'un coissard à peine apprivoisé, mais déjà adoré.

Evelyne DUMONT



Le quatuor Bela et Jean-François Vrod dans "retour sur le coissard balbutant".